

LE TOUT DEPEND DES CIRCONSTANCES



- I. *Etranger*, (dans les petits chars.)—Oioig ! Ouch ! Wom !
Le vieux monsieur, (placidement.)—Pardon, monsieur ! Je n'avais pas l'intention de toucher à vos cors. Ces petits accidents sont inévitables dans une foule.
- II. *Le même vieux monsieur*, (un instant après.)—S....c....
r.....vous m'avez touché avec votre canne !

EXAMEN DE DROIT AUX ÉTATS-UNIS.

- L'examinateur*.—Fumez-vous, monsieur ?
Le candidat.—Oui, monsieur.
- L'examinateur*.—Offrez-moi un cigare. Très-bien. Maintenant, dites-moi quels sont les principaux devoirs d'un avocat ?
Le candidat.—Elever autant que possible le chiffre de ses honoraires, chercher à augmenter le nombre de clients.
- L'examinateur*.—Parfait. Lorsqu'un procès est entamé, sur quel pied devez-vous vivre avec l'avocat de votre adversaire ?
Le candidat.—Sur celui de l'intimité.
- L'examinateur*.—Très-bien ; vous promettez de devenir un des ornements du barreau. Maintenant, connaissez-vous le devoir que vous avez à remplir envers moi ?
Le candidat.—Mon devoir est de vous inviter à boire.
- L'examinateur*.—Et si, par hypothèse, je refusais ?
Le candidat.—On ne trouve pas de précédent à pareil fait. Je ne puis répondre à la question.
- L'examinateur*.—Superbe. Bravo ! L'assurance avec laquelle vous venez de faire cette déclaration prouve que vous connaissez parfaitement la loi. Je vais signer votre diplôme.

L'ART DE PASSER SON TEMPS AU COIN D'UNE RUE.

- Bonjour, mes amis, dit un monsieur en abordant un groupe d'amis au coin du Bureau de Poste.
- Ce n'est pas un bon jour, dit l'un d'eux, puisqu'il pleut.
- Ce que je veux dire, c'est que ce soit une bonne journée pour vous tous.
- Tous en chœur :
- Ce n'est pas une bonne journée pour nous, parce que nous avons une promenade rentrée.
- Ce que je voulais dire c'est que ça aurait été une bonne journée pour vous, si ça avait été une bonne journée.
- Ça l'aurait pu, mais comme ça ne l'a pas été, ça ne l'est pas.
- Ça... lut, messieurs.

EN COUR DE POLICE.

Le magistrat, d'un ton sévère :
 —Accusé, vous reconnaissez avoir soustrait au plaignant plusieurs bottes de foin... Qui vous a poussé à commettre ce délit ?
 —La faim, votre honneur !

Le magistrat au prévenu, un gamin d'une douzaine d'années, surpris en train de pratiquer le *vol à la tire* :
 —Vous commencez bien jeune, mon enfant.
 —Dans notre famille, on n'est pas riche : papa nous force à travailler de bonne heure.

Le magistrat.—Vous battez votre femme journallement.
Le prévenu.—Votre honneur, le docteur m'a recommandé l'exercice.

Le magistrat.—Prévenu, quel est votre état ?
 —Un peu fiévreux, votre honneur ; je n'ai pas fermé l'œil de la nuit... C'est égal, je ne vous en remercie pas moins !

RAISONNEMENT NÈGRE.

Le pasteur Pouleaupot.—Ça me fait de la peine de vous voir mener cette vie. Ne savez-vous pas que les méchants endureront les feux éternels de l'enfer pour toujours ?
Oncle Tom.—Je n'y crois pas, parce que vous savez bien qu'il n'y a pas une constitution capable de résister à cela.

L'EXÉCUTION PAR L'ÉLECTRICITÉ.

Le condamné est sur la chaise électrique.
Le shérif.—Avez-vous quelque chose à dire avant qu'on vous dépêche dans l'éternité ?
Le condamné.—Non, monsieur ; mais, s'il vous plaît, ne m'envoyez pas collect.

CONSOLANT.

Un étudiant consulte un diseuse de bonne aventure.
 —Vous serez pauvre jusqu'à l'âge de trente ans, lui dit la nécromancienne.
 L'étudiant pousse un soupir de satisfaction en songeant à la dernière partie de sa carrière.
 —Et après ? demande-t-il.
 —Après vos trente ans, vous serez accoutumé à l'être.



Charmante, la canicule cette année.